

# REVUE CRITIQUE

## NOTE SUR LE GENRE *ISOPARORCHIS*

Par L. EJSMONT

Southwell décrit en 1913 une espèce sous le nom d'*Isoparorchis trisimilitubis* n. g., n. sp. En 1915, Kobayashi, selon Travassos, a publié une note exclusivement en japonais, et plus tard, en 1921, ne connaissant pas encore le travail de Southwell, une note en anglais, dans lesquelles il décrit une forme semblable sous le nom *Leptolecithum eurytremum* n. g., n. sp. Travassos, en 1922, suppose que *Leptolecithum* et *Isoparorchis* peuvent être identiques, et en 1923 il les identifie définitivement, de même que plus tard le fait Bhalerao, en 1926 (1). D'après ce dernier auteur même, les deux espèces sont identiques ; il ne voyait dans la description des deux auteurs qu'une différence dans la position de l'ovaire, sur le côté droit ou gauche (2). Poche, en 1926, considère les genres *Isoparorchis* et *Leptolecithum* comme des genres distincts. Par contre, Odhner, en 1927, considère ces formes comme deux espèces différentes appartenant au même genre et donne même pour celles-ci des diagnoses différentes. En même temps, cet auteur remarque que *Distomum hypselobagri* Billet 1898 appartient aussi au genre *Isoparorchis*, mais, en attendant des données plus précises, il considère cette espèce comme une *species inquirenda*. Bovien, en 1927, accepte l'opinion d'Odhner. Enfin Johnston, en 1927, en décrivant une nouvelle espèce, *I. tandani*, considère cette espèce comme la troisième du genre *Isoparorchis* (3).

J'ai pu examiner plusieurs exemplaires d'*Isoparorchis*, recueillis chez un poisson d'eau douce du Siam. Le docteur L. Anigstein, qui a fourni ces trématodes au Laboratoire de Zoologie et de Parasitolo-

(1) Odhner (1927), Bovien (1927) et Johnston (1927) citent seulement Bhalerao comme l'auteur qui fit tomber *Leptolecithum* en synonymie.

(2) Bhalerao attache une grande importance à la position de l'ovaire sur le côté droit ou gauche ; chez les trématodes il existe pourtant, comme on sait, une fréquente amphitylie sexuelle, laquelle en effet a été constatée dans le cas qui nous occupe par Bovien et par Johnston, ainsi que par moi-même.

(3) Johnston crée la sous-famille des *Isoparorchinae*, mais Travassos (1922) a la priorité à cet égard.

gie de l'Université à Varsovie, dit qu'ils proviennent des environs de Bangkok, du fleuve Menam Chao Phya ou du bassin de ce fleuve, mais il n'a pas pu préciser dans quel organe et chez quel poisson ces vers avaient été récoltés (1).

Il est à remarquer que les plus petits exemplaires peuvent recourber les bords du corps si fortement qu'ils prennent l'aspect d'une coupe.

Les dimensions de ces formes siamoises sont variables, atteignant 30 mm. de longueur et 16 mm. de largeur, correspondant à cet égard à *I. trisimilitubis* selon la diagnose d'Odhner ; mais le rapport des grandeurs des ventouses orale et ventrale est comme 3 : 4 ou même 4 : 5, c'est-à-dire à peu près comme chez *I. eurytremus*. La largeur maxima du corps est atteinte au milieu de celui-ci ou bien plus en arrière. Les ramifications des glandes vitellogènes sont plus denses chez les individus plus petits et, au contraire, chez les exemplaires plus gros elles sont plus nettement séparées. Même chez le même individu on trouve les glandes vitellogènes présentant des ramifications denses d'un côté et des ramifications plus espacées de l'autre. Cela dépend seulement de l'âge du ver ou des conditions fonctionnelles des glandes. Les œufs varient en dimensions dans de vastes limites, atteignant même  $59 \times 29 \mu$  ; leurs dimensions moyennes sont de  $43 \times 19 \mu$ .

Comme il résulte de notre exposé, aucun des caractères différentiels donnés par Odhner pour *I. trisimilitubis* et *I. eurytremus* n'est caractéristique. En ce qui concerne la largeur du corps, Kobayashi lui-même dit dans la diagnose de son genre que le corps est le plus large dans le tiers postérieur ; pourtant, dans la description de l'espèce, il indique que cette largeur maxima se trouve au milieu du corps. D'ailleurs ce caractère n'a pas une grande valeur systématique en raison de sa grande variabilité (2). En ce qui concerne les ventouses, quoique Odhner dise que les dimensions données

(1) Concernant la localisation et les hôtes d'*Isoparorchis*, Johnston dit : « All known members of the genus occur in the gas bladder of Siluroids », et Bovien : « Kobayashi described a new species from the air-bladder of various Siluroids ». Bhalerao parle aussi seulement de provenance de la vessie nataoire des Silurides. Cependant Southwell et Kobayashi trouvent des exemplaires jeunes dans les muscles, dans l'intestin et dans le cœlome de représentants des Siluridés, des Cyprinidés, des Salmonidés et des Anabantidés. D'ailleurs Odhner cite tous ces cas de localisation du parasite et tous les poissons qui l'hébergent. Ce trématode a aussi été trouvé dans l'intestin de l'homme (Faust, 1929). Dans « Key-catalogues » de Stiles et Hassall, et de Stiles et Nolan, les noms d'*Isoparorchidae* et d'*Isoparorchis* figurent dans l'index comme étant à la page 443, mais ils ne sont pas mentionnés dans le texte.

(2) Johnston donne pour sa forme la largeur maxima au milieu du corps et aussi en arrière de celui-ci ; Bovien, en arrière de celui-ci.

par Southwell sont « ganz unrichtig », cependant certains exemplaires de Southwell pouvaient posséder des ventouses de dimensions différentes de celles que donne Odhner ; cela indiquerait seulement que les dimensions des ventouses sont très variables.

Il s'ensuit qu'il convient de donner raison à Bhalerao qui identifie *I. trisimilitubis* à *I. eurytremus*.

*I. tandani* ne se distingue par aucun caractère essentiel des for-

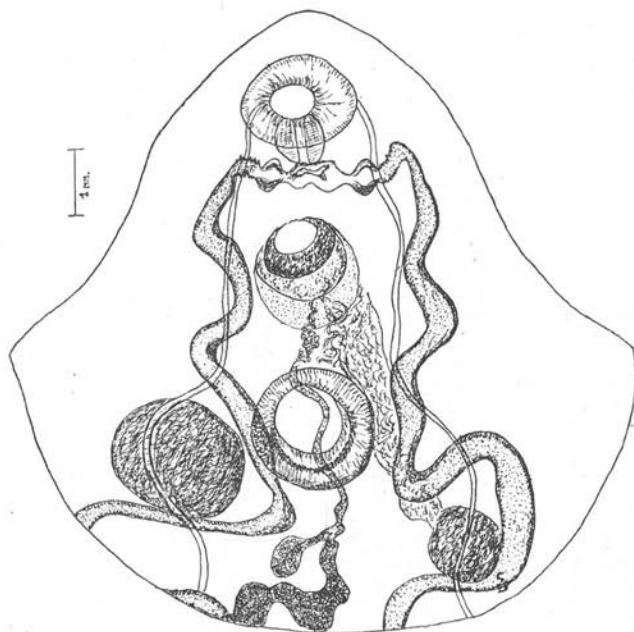


FIG. — *Isoparorchis hypselobagri*. Partie antérieure du corps vu du côté ventral. Le testicule droit est plus gros et placé en dehors du cæcum.

mes précédentes. Quoique l'aspect général de ces trois formes soit semblable et que la position de la réunion des canaux excréteurs soit la même que chez *I. eurytremus*, c'est-à-dire au milieu de la longueur du corps, Johnston dit que *I. trisimilitubis* et *I. eurytremus* diffèrent entre eux, ainsi que de sa propre forme, par les caractères mentionnés.

Chez les exemplaires observés par moi, la réunion des canaux excréteurs se faisait également au niveau de la moitié de la longueur du corps. La grandeur des testicules, que Johnston considère

comme un des caractères différentiels, est très variable. Le même individu peut avoir des testicules de grandeur différente, mesurant par exemple 0 mm.,  $9 \times 1$  mm., 1 et 1 mm.,  $5 \times 1$  mm., 7. Dans l'exemplaire en question, le testicule le plus gros est placé en dehors du cæcum (voir fig.).

En me basant sur le matériel que j'ai eu à ma disposition et en vertu des données bibliographiques, je considère que jusqu'à présent il existe seulement une seule espèce. Il en résulte que *I. hypselobagri* cesse d'être une espèce douteuse, d'autant plus que la question des courts diverticules antérieurs du cæcum, que Billet, selon Odhner, voit chez sa forme, s'explique entièrement par mes observations. Dans certains exemplaires, la partie des cæcum postérieure au « ventricule glandulaire » (1) est dirigée en avant, après quoi les cæcum se courbent en arrière ; c'est ce qui donne l'aspect de courts diverticules antérieurs.

Comme il résulte de cette analyse, le nom de l'unique espèce d'*Isoparorchis* doit être : *I. hypselobagri* (Billet 1898) Odhner 1927.

Synonymie : *Distomum hypselobagri* Billet 1898, *I. trisimilitubis* Southwell 1913, *Leptolecithum eurytremum* Kobayashi 1915 (1921), *I. eurytremus* (Kobayashi 1915) Travassos 1923, *I. tandani* T. Johnston 1927.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BHALERAO (G.-D.). — On the synonymy of the genera *Isoparorchis* Southwell 1913, and *Leptolecithum* Kobayashi 1920, with a description of the male genitalia of *Isoparorchis trisimilitubis* Southwell 1913. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (9), XVII, 1926, p. 246-250.
- BOVIEN (P.). — On *Isoparorchis eurytremum* (Kobayashi) from Java. *Vidensk. Medd. fra Dansk. naturh. Foren.*, LXXXIV, 1927, p. 281-289.
- FAUST (E.-C.). — *Human helminthology, a manual for clinicians, sanitarians and medical zoologists*. London, 1930 (1929).
- JOHNSTON (T.-H.). — New trematodes from an Australian Siluroid. *Trans. and Proc. Roy. Soc. South Austr.*, LI, 1927, p. 129.
- KOBAYASHI (H.). — On some digenetic trematodes in Japan. *Parasitology*, XII, 1920 (1921), p. 380-410, pl. XXIV-XXVI.
- ODHNER (T.). — Über Trematoden aus der Schwimmbläse. *Arkiv f. Zool.*, XIX A, 1927, p. 1-9.
- POCHE (F.). — Das System der *Platodaria*. *Arch. Naturg.*, XCI A, 1925 (1926), p. 1-458, pl. I-VII.

(1) Kobayashi distingue dans la partie initiale du cæcum « le jabot » ainsi que « le ventricule glandulaire », mais dans cette partie se trouve seulement un seul élargissement, tandis que l'œsophage forme aussi un élargissement en forme de jabot, ce qu'avec raison remarque Bovien.

- SOUTHWELL (T.). — Notes from the Bengal Fisheries Laboratory, Indian Museum. N° I. *Rec. Ind. Mus.*, IX, 1913, p. 79-103, pl. VII-X.
- STILES (C.-W.) et HASSALL (A.). — Key-catalogue of parasites reported for Primates (monkeys and lemurs) with their possible public health importance and
- STILES (C.-W.) et NOLAN (M.-O.). — Key-catalogue of Primates for which parasites are reported. *Hyg. Lab., Wash. Bull.*, N° 152, 1929, p. 409-601.
- TRAVASSOS (L.). — Contribuições para o conhecimento da fauna helmintolójica brasileiras, XIV. Especies brasileiras da familia Gorgoderidæ Looss, 1901. *Bras. Med*, XXXVI, 1922, I, n° 2.
- Contribuições para o conhecimento da fauna helmintolójica brasileira, XVII. Gorgoderidæ brasileiras. Contribution à l'étude de faune helminthologique du Brésil, XVII. Gorgoderidæ brésiliennes. *Mem. Inst. Osw. Cruz*, XV, 1922 (1923), p. 220-234 et 125-136, pl. 26-30.

*Laboratoire de Zoologie et de Parasitologie de la Faculté vétérinaire  
de Varsovie.*

---